

WAAAR NEWSLETTER

Octobre 2020

ADHÉREZ À L'ASSOCIATION

Comme vous le savez, une newsletter de bonne qualité, en français et en anglais, élaborée par ACdeBMR/Waaar a fonctionné pendant plusieurs années, mais a dû être interrompue. Nous avons le plaisir de vous adresser aujourd'hui la première édition de notre « nouvelle » newsletter. Nous avons pour objectif de vous tenir informés de l'actualité sur la résistance aux antibiotiques (AMR), et de nos actions et de mobiliser notre communauté sur ce sujet capital de santé publique.

L'épidémie de Covid-19 a en bonne partie éclipsé pour les professionnels et le public l'importance de l'AMR. On pourrait penser qu'il n'y a pas de relation directe entre ces deux thèmes ! Eh bien si, les mécanismes de transmission du virus et des bactéries résistantes sont en bonne partie similaires, de même que les actions de prévention de la transmission croisée de ces micro-organismes (voir plus loin). Nous avons bien l'intention de travailler dur sur ce thème, et d'informer largement les professionnels de santé et le grand public. Si vous souhaitez partager une actualité importante, ou un avis/commentaire personnel au reste de la communauté [WAAAR](#), n'hésitez pas à contacter rapidement les membres du bureau pour apparaître dans les prochaines newsletters.

Sommaire

1. Tour d'horizon de l'actualité liée à l'antibiorésistance
2. Appel à projets de l'Agence Nationale de Recherche
3. Le parallèle entre la BMR et la Covid-19
4. Création de Groupes de Travail internes WAAAR

L'actualité autour de l'antibiorésistance

La pollution contribue à l'antibiorésistance : Une [étude](#) de l'université de Georgia aux Etats-Unis publiée en mai 2020 révèle, via une analyse génomique, l'impact de la pollution des sols aux métaux lourds sur l'antibiorésistance et ainsi le lien fort entre la résistance aux antibiotiques et la pollution aux métaux lourds dans l'environnement. Dans l'environnement, les chercheurs ont découvert de fortes concentrations de bactéries portant des gènes de résistance à des médicaments très utilisés comme la vancomycine et la polymyxine. Ces bactéries possèdent également un gène de multirésistance, capable de les faire résister aux métaux lourds tels que le cuivre, l'arsenic et le zinc, ainsi qu'aux antibiotiques.

La présence d'antibiotiques dans l'environnement (eaux usées notamment) exerce une pression de sélection supplémentaire sur ces micro-organismes, qui accélère le développement de leur capacité de résistance à plusieurs classes d'antibiotiques. De précédentes recherches avaient identifié des bactéries résistantes aux antibiotiques dans les cours d'eau contaminés par des métaux lourds.

Les antibiotiques ne sont donc pas la seule source de pression de sélection sur les bactéries résistantes puisqu'elles possèdent des gènes qui leur permettent de se défendre simultanément à plusieurs composés toxiques pour elles, incluant les métaux lourds apportés par la pollution. Contrairement aux

antibiotiques, les métaux lourds ne se dégradent pas dans l'environnement et peuvent donc exercer une pression de longue durée.

Le parquet de Paris ouvre une enquête sur la prescription d'antibiotiques contre l'autisme : Le parquet de Paris a ouvert une enquête le 11 septembre à la suite d'un appel de l'ANSM cet été sur le cas de prescriptions médicales à des enfants autistes d'antibiotiques ou de substances censées éliminer les métaux lourds. Il s'agissait de « médicaments anti-infectieux » (antibiotiques, antifongiques, antiparasitaires, antiviraux) et de « chélateurs de métaux lourds », des substances naturelles ou chimiques censées éliminer les métaux lourds de l'organisme, dont l'utilisation n'est recommandée qu'en cas d'intoxication avérée. Selon une source judiciaire, l'enquête porte sur la « mise en danger de la personne d'autrui » et des « infractions tenant à la réalisation de recherches impliquant la personne humaine ».

L'ANSM déconseille formellement l'utilisation de tels produits qui semblent avoir été prescrits « sur de longues durées (plusieurs mois) ».

Dans son [communiqué](#), l'ANSM rappelle que « l'utilisation d'antibiotiques sur une durée longue va contribuer à l'émergence d'une antibiorésistance qui diminuera l'efficacité du traitement en cas d'infection avérée ».

L'académie souligne l'importance de l'antibiorésistance dans la politique nationale de santé : L'Académie nationale de médecine a publié le 11 septembre un [rapport](#) qui alerte sur les prescriptions incontrôlées des antibiotiques et recommande des mesures visant à les réduire. Deux de ces mesures consistent à limiter à sept jours le remboursement des antibiothérapies curatives et à généraliser l'aide à la prescription d'antibiotiques. Le rapport rappelle également l'importance de sensibiliser la perception publique aux dangers de l'antibiorésistance de la même manière que celle-ci est de plus en plus sensible au réchauffement climatique, en faisant de l'antibiorésistance une cause nationale. L'Académie recommande aussi d'intensifier le contrôle de la transmission épidémique (transmission « croisée » des bactéries résistantes en milieu de soin et dans la communauté).

SPARES propose des audits de BMR dans les établissements de santé : La mission nationale « Surveillance et Prévention de l'AntibioRésistance en Etablissement de Santé (SPARES) » lance à partir du 1^{er} octobre 2020 aux établissements de santé une offre d'audit sur la prévention de la transmission croisée des Bactéries Hautement Résistantes (BHRé). L'objectif de [l'audit « Eva-BHRé »](#) est de permettre aux établissements d'évaluer leur niveau de maîtrise de la transmission croisée des BHRé en accord avec la récente révision des recommandations « Prévention de la transmission croisée des Bactéries Hautement Résistantes aux antibiotiques émergentes (BHRé) » du Haut Conseil de Santé Publique (HCSP) de décembre 2019.

Les scores obtenus dans les items de maîtrise de la transmission des BHRé permettront de proposer à chaque établissement participant des outils d'amélioration adaptés à leur situation locale. Les données nationales recueillies dans l'application feront l'objet d'une analyse et la production d'un rapport synthétique de résultats nationaux en juin 2021.

Plus d'informations [ici](#).

Appel à projets de l'Agence Nationale de la Recherche

L'ANR lance jusqu'au 15 octobre un [appel à projets](#) intitulé : « Antibiorésistance : comprendre, innover, agir ». Cet appel à projets s'inscrit dans le cadre de la feuille de route interministérielle sur l'antibiorésistance publiée en novembre 2016 et est dotée d'un programme d'investissements de 40 millions € sur 10 ans. L'objectif est de « stimuler l'émergence d'innovations diagnostiques, préventives et thérapeutiques » et les projets sélectionnés bénéficieront d'une aide comprise entre 1 et 3 millions d'euros. Les projets devront porter sur un ou plusieurs des 4 grands défis identifiés, dont « l'optimisation de l'usage des antibiotiques humains et vétérinaires » en s'inscrivant, si possible, dans une approche « one health » (challenge 2) et « l'innovation thérapeutique » (challenge 4).

L'impact du Covid-19 sur l'antibiorésistance et comment cette crise aggravante souligne l'importance des gestes prévenant les deux

La crise du Covid-19 a amplifié les dangers de surconsommation d'antibiotiques. En effet, lorsqu'une personne développe une pneumonie sévère, comme c'est le cas pour les malades du Covid-19 en réanimation, les médecins prescrivent des antibiotiques afin de prévenir un risque de surinfection bactérienne. [L'ANSM a ainsi recensé une hausse de la prescription en ville d'azithromycine, un antibiotique de la classe des macrolides, associé à de la chloroquine ou de l'hydroxychloroquine. Le nombre de patients concernés a atteint environ 10 000 patients la semaine du 23 mars.](#)

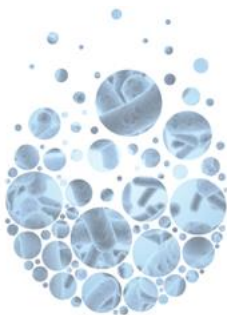
La situation sanitaire actuelle démontre la nécessité pour les professionnels de santé et tous les acteurs concernés d'éclairer chacun par le biais de leur expertise, et d'informer sur les bonnes pratiques à adopter. En effet, le développement des épidémies de bactéries multi-résistantes et de l'épidémie du Covid-19 ont un point commun : la diffusion par transmission croisée. La lutte contre les deux reposent en bonne partie sur des actions identiques, en particulier le renforcement massif de l'hygiène dans les milieux de soins et dans la communauté.

WAAAR crée des groupes de travail et a besoin de votre participation

Les membres de [WAAAR](#) représentent une source précieuse de savoir et de compétences pour mener à bien la lutte contre l'antibiorésistance.

En tant qu'adhérent de WAAAR, vous avez un rôle important et direct à jouer. **Cliquez sur ce lien pour remplir le formulaire** qui a pour but de poser les bases de futurs groupes de travail, en commençant par leurs titres et missions.

Pour toute question ou information, n'hésitez pas à nous contacter en répondant à ce mail. Nous attendons votre retour avec impatience !



ADHÉREZ À L'ASSOCIATION

Cet email vous a été envoyé car vous avez donné votre consentement pour recevoir l'actualité de WAAAR. Pour vous désabonner, veuillez-nous le notifier en répondant à ce mail.



World Alliance Against Antibiotic Resistance